

# Paul Rouge aime narrer des histoires

LESSINES

**Dans son atelier, le peintre lessinois Paul Rouge livre quelques-uns de ses souvenirs** et dévoile les nouveautés à découvrir lors de son expo.

Hermeline JOURQUIN



Paul Rouge présente son tableau «La clé des racines» représentant René Magritte, selon ses souvenirs. ÉdA – 302373731305

À la veille d'inaugurer sa nouvelle exposition, le peintre lessinois Paul Rouge ouvre les portes de son atelier. Fidèle à lui-même, il partage ses souvenirs et anecdotes qui l'ont touché et influencé durant son parcours d'artiste.

Attaché à sa région natale, il s'inspire de coins régionaux ou de bâtiments emblématiques qu'il agrémenté d'une connotation surréaliste en y associant des objets de notre quotidien auxquels il propose de nouvelles attitudes. L'œil aguerri des connaisseurs repère les thèmes de prédilections, des sujets qui touchent personnellement: son lieu natal, les nuages, le bilboquet, le tournesol, le maïs, l'oiseau, les cerises, le vin, l'ail et le pain.

Dans ses tableaux, Paul Rouge explique *«aimer raconter l’histoire de choses que j’aime. Chacune de mes peintures raconte une histoire»*.

Selon la philosophie de l’image de Magritte, *«je montre qu’on peut être en admiration devant des choses qu’on aime et auxquelles on donne une dimension libre – surtout d’une manière picturale parce qu’on est entièrement libre de donner la forme d’un arbre à une asperge, par exemple. Nous sommes là pour créer une nouvelle image mais à partir de quelque chose qui existe. Figuratif, je veux absolument peindre des choses qui existent mais je les mets en scène à ma manière»*.

Finalement, *«peindre, c’est donner une dimension à ce qu’on aime»*.

Amusé, Paul Rouge confie avoir bien travaillé cette année, *«104 œuvres seront exposées»*. *«En montant l’expo, j’ai remarqué avoir réalisé beaucoup de tableaux avec la forme ovale. Une période que je qualifierais avec beaucoup d’ovales.»*

L’œuvre phare de l’expo sera sans aucun doute le portrait de René Magritte, tel qu’il était à 51 ans, lorsque Paul Rouge le rencontra pour la première fois, *«un mardi en 1949, dans un vieux caberdouche, à la «La Fleur en Papier doré» situé à la rue des Alexiens à Bruxelles. C’est là où se réunissaient les artistes surréalistes»*.

Lorsque Paul Rouge raconte sa première rencontre avec l’artiste surréaliste, c’est comme s’il avait quitté René Magritte la veille.

Il évoque ce souvenir marquant avec son nouveau tableau dans lequel il aime également montrer son attachement à ses racines, représenté métaphoriquement par les arbres avec les racines en l’air.

Bien qu’il n’ait pu conserver ses croquis, c’est sur base des traits ancrés dans sa mémoire que Paul Rouge a peint le portrait de Magritte.

*Du vendredi 10 au dimanche 19 novembre, une centaine de toiles et dessins récents de Paul Rouge seront exposés dans la salle de la Grange de la Cour de la ferme de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose de Lessines.*